



■ Un univers d'émotions à l'Épicerie d'art.

## Exposition

# Le monde intérieur d'Isabelle-Charlotte Ruest

On la connaissait aquarelliste avec ses collections botaniques, on la redécouvre avec « Vertiges ». Jusqu'au 26 novembre, la Lunévilloise expose à l'Épicerie d'art, rue de la Charité. « Les enfants lâchent leur crayon vers 8 ans, moi, je ne l'ai jamais fait », explique-t-elle pour chiffrer le nombre d'années qui la lie aux arts plastiques. « La peinture est ma plus fidèle compagne », confie-t-elle. Après s'être essayée successivement à la peinture sur soie, puis à l'huile, elle abandonne cette technique à la naissance de ses filles pour lui préférer l'aquarelle. « J'ai été longtemps séduite par l'aquarelle, sa fluidité, sa transparence, l'immense diversité de ses nuances, la délicatesse de ses dégradés, le jeu fascinant du pigment et de l'eau. Et c'était plus pratique : je rinçais mon pinceau et hop, je retrouvais mon rôle de maman ! » Elle se consacre alors à des reproductions botaniques. « Elles avaient un côté

éducatif pour mes filles. »

Ces dernières sont devenues adolescentes et leur maman a renoué avec la peinture à l'huile.

« Elle me permet d'exprimer autre chose, de plus intérieur : on n'est pas fait d'un seul bloc, on a plusieurs sensibilités. »

Aucune ébauche avant de peindre : Elisabeth-Charlotte Ruest se lance tout de go dans cette technique spontanée. « En fait, lors d'une dernière exposition à la mairie, j'avais présenté dans un coin trois toiles abstraites, pour un test. Et François Ruaud, dont j'admire l'univers, a tout de suite été vers elles. Il m'a conseillé de laisser plus de place au lâcher prise. »

A chaque tableau, son émotion. Du rouge et noir de « Mon abîme » aux planètes bleues. « On parle toujours d'un univers intérieur... », souligne celle qui exerce la profession d'auxiliaire de vie sociale.